Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 7-8

Artikel: Protection de l'environnement : la pollution, une réalité, pas une fatalité
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829425

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

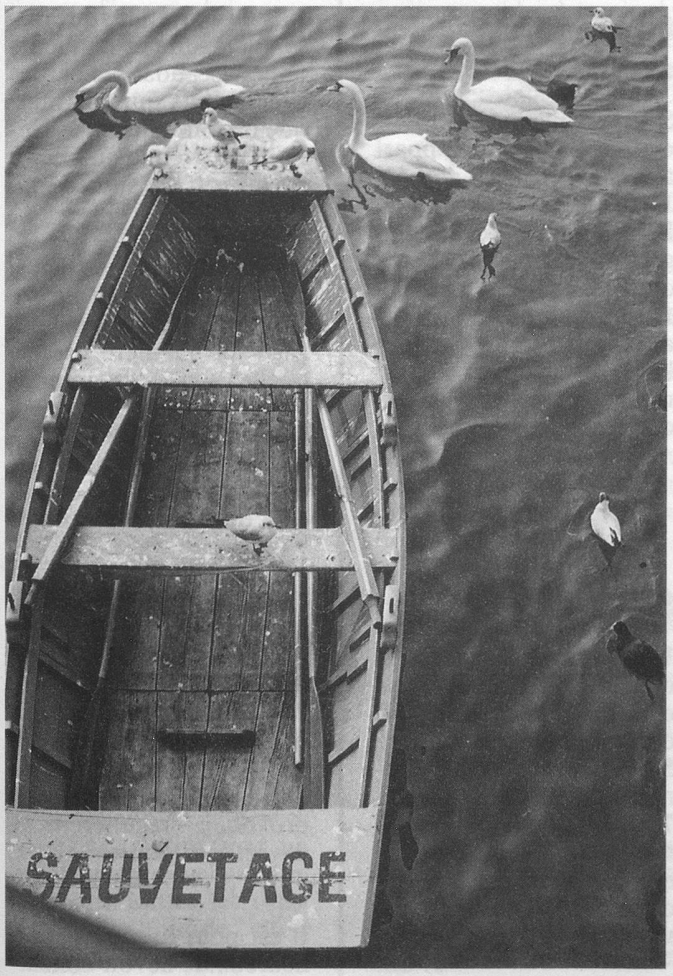
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

La pollution, une réalité, pas une fatalité

En quelques décennies, notre Terre a changé de visage. Environ 60 000 substances chimiques de synthèse sont actuellement en circulation de par le monde. Qu'on le veuille ou non, elles finissent pratiquement toutes par parvenir dans notre environnement; elles s'y transforment, s'y dégradent, s'y recombinent. Certaines se décomposent rapidement, d'autres ont une très longue durée de vie. Or, nous ne connaissons les effets à long terme sur l'homme et le milieu que d'une petite partie de ces substances.

Heureusement, la plupart d'entre elles ne sont pas dangereuses. Mais il en reste assez pour nous empoisonner lentement. Sans parler de la pollution majeure, la radioactivité.



Les accidents spectaculaires ont au moins un mérite: d'être visibles, de nous avertir. On se méfie moins de la pollution insidieuse, quotidienne, de notre milieu de vie.

Prenons le cas de l'azote. Constituant essentiel des cycles biologiques, il peut devenir, sous la main imprudente de l'homme, un puissant déstabilisateur. Les oxydes d'azote émis par les véhicules à moteur sont à la base de la formation, dans les couches inférieures de l'atmosphère, de composés fortement corrosifs pour nos forêts; les nitrates des élevages industriels parvenus dans les eaux potables peuvent former, dans le corps humain, des nitrosamines cancérigènes. Quant aux métaux lourds, mercure, cadmium, plomb, on en trouve aujourd'hui dans la chair du gibier et dans les champignons de nos bois! Ce ne sont là que quelques exemples. Et pour une substance démasquée, combien dont on ignore tout? On a cru pouvoir se protéger de la pollution par des installations de plus en plus sophistiquées censées extraire après coup du milieu les substances que nous y avions mises. Aujourd'hui, il faut déchanter: les usines d'incinération sont une des principales sources de rediffusion de métaux lourds dans l'environnement, et les boues des stations d'épuration sont à tel point chargées de polluants qu'il n'est souvent plus question de les épandre sur les champs.

Il faut donc en venir à la seule solution efficace: la prévention, la lutte à la source. Cesser de répandre dans le milieu toute substance dont l'innocuité n'est pas établie. Et rapidement: ce qui circule dans le milieu y reste parfois des décennies. Qu'on pense au DDT ou à l'amiante, véritables bombes à retardement. Et que dire de nos sols qui commencent à stocker, telles d'immenses éponges, nos polluants? Sols dont dépend notre alimentation, l'alimentation d'une humanité toujours plus nombreuse.

De tels propos peuvent sembler négatifs, décourageants. Mais leur seul but est de souligner que la pollution n'est pas née dans la tête d'intellectuels en mal de problèmes, que ce n'est pas un mythe auquel on serait libre de croire ou de ne pas croire. Comprendre pour agir, tel est notre propos.

La Société suisse pour la Protection de l'Environnement (SPE) cherche à développer l'information du public: dossiers, conférences-débats, trimestriel «Vivre Demain». La SPE offre également des prestations concrètes: conseils sur les dangers des substances toxiques, et sur la mise en application de l'étude d'impact à laquelle l'ensemble des installations susceptibles de générer des nuisances doivent désormais se soumettre.

En devenant membre de la SPE, vous faites d'une pierre deux coups: vous vous assurez des prestations de la SPE, et vous nous donnez les moyens de poursuivre notre action! Cotisation des aînés: Fr. 20.—.

S'adresser à la SPE, 6, rue St-Ours, 1205 Genève.